



1.
Observation sur un abcès ou empyème dans la
poitrine à la suite d'une pleurésie guerrie par
l'opération

In 1770 vers le milieu de mai un nommé Charmaison habitant de la paroisse de
Châme & lieu du bourg St. Andréol. fut subitement attaqué d'une violente pleurésie
du côté gauche pour laquelle il ne fut saigné que très modérément son chirurgien ord.
étant tombé malade & étant d'ailleurs éloigné du lieu; Cet homme âgé d'environ 25 à 26 ans
était d'un tempérament vigoureux & sanguin ce qui fit que l'inflammation à la pleurésie
se terminait par suppuration; tous les accidents dépendants de l'inflammation baillèrent
& on crut le malade mieux; on resta ainsi dans la fièvre tierce pendant deux mois & quoique
le malade fut mal à son aise & il ne pouvoit être autrement puisqu'il y avait un
abcès dans la poitrine, l'on espéroit pourtant de jour en jour qu'il se rétablirait & qu'on
verrait souvent son convalescer longuement; mais enfin le malade étant toujours grin
d'une petite fièvre à cause de pur qui rentrait dans le sang joint à la difficulté de
respirer & à l'impossibilité de se promener dans la chambre, on le crut pour lors
guéri & dans une fièvre lente véritable, & la vérité la quantité de pur augmentant
de jour en jour le malade devoit se trouver plus mal. j'arrivai pour lors tout
écemment de Paris & l'on me fit prier de le voir, je me transportai donc le 15 juillet
même année à la paroisse dudit qui est à une grande lieue du village où j'ai ma
résidence & voici la situation où j'allois résider; je trouvais le malade, dans
une difficulté de respirer, un goût de pourri que le malade tenoit dans la bouche, les
yeux caves, les téguments livides, les angles me semblerent être aussi un peu livides, je n'ai pu
noter & je me rappelle par conséquent par bien si le malade se couchoit difficilement du
côté droit, ce qui j'ai de vrai ce qui étoit toujours couché sur le dos par préférence, mais
la préférence du côté gauche sur le côté droit de la poitrine étoit sensible & enfin pour
dernier signe & celui qui étoit pathognomonique, c'étoit une tumeur du volume d'une grosse
noix avec fluctuation fortet de l'intervalle de la ~~poitrine~~ ^{poitrine} & du côté en contact de
haut en bas à peu près dans l'endroit où la portion osseuse s'unit avec le cartilagineux. C'est à
dire à la partie latérale & un peu antérieure de la poitrine; cette tumeur n'étoit qu'une
portion de la matière purulente elle même qui faisoit heureusement jour au dehors, &
comme il y avoit adhérence de la plèvre au péricoste qu'elle étoit cantonnée
dans un poche adhérente de toute part, elle ne tomboit point dans le fond de la poitrine
& ne flottoit point en de là, mais la totalité du foyer venant à changer de figure à
chaque instant de la respiration, le pur s'étoit enfoncé par une route de travers les muscles

intercostaux

ARC 49 n° 105

4 & 5 des Vignes

intercostaux à marché dans la tige cellulaire ~~arrivant~~ ^{arrivant} des côtes qui se trouve au
 dehors du côté & par son propre poids à gagné le bas de façon que la tumeur étoit comme
 on le verra dans l'opération à quelque travers de doigt au dessous de l'orifice de
 la poitrine. tous ces signes tant commémoratifs que diagnostiques me persuaderent égale-
 -ment qu'il y avoit du pus dans la poitrine & qu'en conséquence le plus prompt secours qu'on
 pouvoit porter à ce pauvre malheureux étoit la paracenthèse de la poitrine non point
 dans le lieu d'élection mais dans celui de nécessité, la nature elle-même se faisoit jour
 & traçoit pour ainsi dire le chemin que le chirurgien devoit tenir, mais par ma proposition
 fut rejetée d'on prit mon tent repris comme téméraire & l'on croyoit que le malade ne
 pouvoit que me serrer toute la main; il faut savoir que dans ce Campagner & on n'avoit guère
 entendu parler d'opération jusqu'à aujourd'hui & l'on avoit en général peur de Confiance dans
 la chirurgie opératoire; voyant qu'il n'étoit pas possible de vaincre l'opiniâtreté d'un peuple
 où plutôt leur préjugé, je me disais & conseillai un Cataplasme maturatif sur la tumeur,
 le lendemain le père du malade vint m'apporter la nouvelle que la petite tumeur avoit
 guéri & qu'il en étoit sorti une très grande quantité de pus ce qui avoit considérablement
 soulagé le malade; je m'offris pour lors d'aller agrandir l'ouverture & fut entendu qu'il y avoit
 qu'à faire pour compléter l'opération qui étoit pourtant encore indispensable attendu que
 le pus ne sortiroit qu'imparfaitement par la même petite ouverture qui s'étoit faite
 naturellement; mais mes remontrances furent encore inutile, on crût le malade mieux &
 au terme d'une guérison prochaine, l'on s'adressa au chirurgien ord.^{re} pour panser la
 plaie & le pansement consistoit en injection que l'on répéteroit deux fois le jour, mais les
 injections ne pénétoient jamais dans la poitrine mais seulement dans le trajet fistuleux
 qui se trouvoit entre l'orifice de la peau plus bas & l'ouverture de la poitrine où orifice
 interne plus haute, de façon que quoi qu'il sortit journellement de la matière purulente
 la fosse qui étoit dans la poitrine ne se vidoit jamais complètement n'étoit point détrempée
 & par conséquent la source ne tarissoit jamais, ainsi le malade ne pouvoit qu'aller de mal
 en pis, cependant l'on ne vouloit jamais se résoudre à l'opération attendu que de tout côté
 chirurgiens & autres le dissuadoient, de façon que le pauvre malade restoit encore dans le
 déplorable état environ trois mois tantôt dans l'espérance que les injections seroient enfin
 efficaces pour vider complètement la matière, et tantôt dans la crainte de la perdre bientôt
 & que l'opération ne pourroit qu'avancer ses jours & son déplorable état, Enfin heureusement
 un très habile médecin de pays fut un jour consulté & il conseilla l'opération comme
 l'unique remède & ébranlé de ça par mes remontrances & mes vifs reproches ils se rendirent
 à ses instances le 20 octobre suivant je fis l'opération en présence de ce médecin & du
 chirurgien qui avoit pansé le malade, & après avoir examiné attentivement le malade
 je m'appropriai que la trace fistuleuse étoit un peu plus bas que le endroit où j'avois aggraver
 la tumeur & je vis bien qu'il me falloit faire plusieurs incisions aux tegumens avant de rencontrer
 l'ouverture

L'ouverture de la poitrine, ce qui fut vrai, la première incision fut faite de bas en haut
transversalement aux côtes en commençant ^{sur} ~~à~~ par la ligne du viages à peu près
vers l'union du cartilage avec la poitrine ouverte toujours en contact de haut en bas
d'après avoir coupé le tegument & le muscle ~~long~~ ^{grand} pectoral ouvert jusqu'à
aux côtes j'appréhendais ~~j'appréhendais~~ effectivement la matière qui venoit de plus haut par le
Moyen du bistouri. De la sorte je suivis la matière qui m'amena à l'orifice de la poitrine
Laquelle ouverture je trouvois comme j'ai dit entre la 4^e & la 5^e des côtes en contact
de haut en bas, & c'est cette matière purulente qui dès le commencement de son
apparition avoit fait naître la tumeur qui se gonfloit, étant arrivé là j'agrandis
un tant soit peu l'ouverture qui étoit très petite en incisant le muscle intercostal
en travers, le tranchant de l'instrument tourné du côté des vertèbres afin de pouvoir y
insinuer le bout de mon doigt à la faveur duquel je devois agrandir l'ouverture
tant du dehors que ~~dedans~~ du dedans ce que j'fis avec une très grande aisance à
cause du foyer dans lequel mon doigt plongea & je promena pour ainsi dire ma
griffe par là de plonger la pointe du bistouri aussi avant que je le crus
nécessaire pour faire une incision de deux bon travers de doigt; dès lors aussitôt que
l'ouverture commençoit à s'agrandir la matière purulente sortoit avec promptitude
Elle étoit d'une infection horrible médiocrement épaisse & d'une couleur mêlée
de blanc & de rougeâtre, la quantité qui en sortoit m'étonna vu qu'il y avoit long-
temps que cette fistule couloit, je pensai que sans exagérer il y en avoit au moins
une livre & demie, & dans le moment que la pus sortoit à plein ouverture le per-
sonne malade introduit dans la chambre & en mettant son mouchoir devant le nez s'écria
tout aussitôt; pour le Corps j'ai été convaincu que sans l'opération mon fils étoit mort;
La matière bien évacuée j'introduisis une petite bandette de linge dans l'ouverture que
j'assujétis au dehors & le tout maintenant par le bandage de Corps & de Scapulaire
je le gardai deux ou trois jours chez lui; mais ce lieu étant un peu éloigné de ma résidence
je craignois que mes soins ne fussent pas aussi exacts & constants qu'ils devoient l'être dans un
malade de cette nature & le malade se sentant du courage pour faire le voyage, je le fis transporter
chez moi & il vint en bateau le long de la rivière d'Ardenne, il fit à trois d'une lieue avec
fermeté; il se rendit à Vallon jusqu'au 20^e d'Avril suivant, & dans le mois de mai j'ai été grand-
tout simplement avec les injections faites avec une légère decoction de fleurs de safran
mêlée & on lui faisoit observer un Régime convenable; mais ce qui m'a le plus frappé c'est
la quantité d'injections qui entroit dans cette poche, il y en entroit sans exagérer près
de deux livres à chaque pansement dans la première semaine, & j'étois obligé d'en servir
d'une seringue à l'aventure & à chaque fois il en sortoit quoique plein, que trop peu de liqueur
qui n'entroient point dans la plaie. Comme le foyer étoit considérable & que l'ouverture étoit
étendue à la partie supérieure il n'étoit guère possible qu'il se vidât complètement malgré
les précautions que j'ai pu prendre de faire panser & soigner le malade lorsque je voulus proposer
la

la sortie de l'injection; Cette situation de l'ouverture qui avoit été faite dans le lieu de
 ne s'opila, & la nature du foyer me donnoit une crainte sur la cure de cette maladie, &
 je eus entrevois une indication marquée d'une contre-ouverture, c'est à dire de l'opération de
 L'Empiement dans le lieu de l'élution, & d'autant plus que par le moyen d'une sonde flexible &
 courbée à propos l'on s'apercevoit que le foyer s'étendoit jusqu'au bas fond de la
 poitrine, En conséquence avec le malade averti de rendre à cette fin, quelques jours
 après son arrivée à Vallon & qui pouvoit être 8 à 10 après l'opération, j'eus pour
 assistant que le chirurgien ord. du malade, car l'on ne peut s'en procurer d'intelligent que d
 fort loing dans la Campagne où j'habite, je fis cette ouverture entre la 4^e & la 5^e côte
 fausse en contact de bas en haut, & je la fis selon le style ord. mais qu'elle ne fut pas
 ma surprise de ne voir absolument rien couler, je crus qu'il y avoit quelque léger obstacle
 qui en empêchoit l'écoulement, & pour le vaincre j'y insinuai une sonde mince & moull.
 & voyant qu'encore rien ne paroissoit je ne pouvois me persuader sinon qu'un obstacle qui
 barroit le chemin à l'issue de la matière & je poullai plus avant la sonde mais je n'eus
 rien plutôt fait ce par que je fus en craignant d'avoir insinué mon stilet dans la substance
 du pueron & que vraisemblablement mon malade guérirait de cette affaire, il faut
 l'avouer je fis là une grande sottise mais heureusement impuissante; car en continuant la
 longueur que le stilet entra il ne put s'en faire autrement qu'il ne pénétrât dans la substance
 du pueron ou bien il passât par quelque chemin que j'ignore; Voilà de quoi est capable
 un jeune praticien qui n'est pas assisté d'un bon maître; Enfin voyant qu'aucune matière
 purulente ne sortoit il me vint en pensée d'un moment, quoiqu'un peu trop tard, que
 la poche ou foyer n'étoit point une hab. & même cavité. Mais un écoulement de plusieurs livres
 longituedinales produites par les adhérences collées de la pleure, & que j'avois pénétré quelqu'un
 de ces adhérences où en droit plein, cette idée me refusa sur le lieu marquée de la contre-
 ouverture, mais je continuai d'être inquiet, & je le fus pendant quelques jours craignant
 toujours quelque événement sinistre de mon stilet introduit trop avant. Le malade à cet
 égard pendant environ un mois matin & soir à la manière ord. c'est à dire en injectant
 dans la plaie une injection d'urine après dont on varioit quelque fois la matière, &
 malgré le manque de succès de l'ouverture de la contre-ouverture, le malade s'est peu à
 peu rétabli la poche diminueoit de jour en jour ce qu'on jugeoit par la moindre quantité
 de fluide qui y sortoit de façon que le malade tardant & s'attendant à être retourné chez lui
 le 22. gbr. suivant non parfaitement guéri mais dans une situation à n'avoir rien à
 craindre pour la suite. Alors de la contre-ouverture je la fis servir pour un catéter
 à demeure pendant que cette me servoit de quelque secours si heureusement le stilet
 venoit à se boucher ce qui étoit pour moi un nouveau sujet d'attention parce que j'avois
 toujours entendu dire dans nos écoles que le mouvement continué de la poitrine en empêchoit
 l'entière & prompt consolidation, & pour ne rien négliger sur un objet aussi important j'y

pris
 & un peu postérieurement, c'est à dire dans l'endroit où j'avois à propos
 par l'usage d'une sonde, que devoit se trouver le fond du foyer -

graciai M. Louis d'avoir la bonté de me donner ses conseils à cet égard. En sorte qu'un régime délicat, du Kina du Subltane à petit don & plusieurs fois par jour longtemps continue, des injections d'eau chaude coupées furent à peu près les remèdes qu'il me conseilla. Cette marche jointe au secours du tems à très bien réussi. De manière que la fistule a été complètement fermée & cicatrisée environ six mois après l'opération de malade à présent son Cancer quelque tems après encore après la complète guérison il a joui depuis & jouit encore de la meilleure santé & se couche de tout côté indifféremment & vaient à la fontaine ord^{re} à peu près comme il faisoit avant la maladie.



2^o Observation sur un anévrysme sans conspectif guéri par l'opération sans ligature

Vers le commencement d'avril 1775. Un nommé Signal ex. devant domestique chez M. le marquis de la Tourne, mais pour son cabaret, à aubenas, fut saigné du bras gauche pour quelque légère indisposition. Il dit avoir senti cette fois la plus de douleur qu'il n'en eût jamais sentie dans la saignée, et le sang sarda avec une impétuosité qui n'est pas ord^{re} on lui tira cependant la valeur d'une bonne saignée. Le bandage fut appliqué à la manière ord^{re}. Le chirurgien ne s'étant pas aperçu de la faute quoiqu'il eût un peu infirmité à arrêter le sang. Le malade continuait de souffrir beaucoup dans l'endroit de la saignée de sorte qu'on fut obligé le lendemain de lever le bandage et l'on s'aperçut d'une extravasation de sang au dessus & au dessous de tout le bras, mais elle n'eut grand suite. Car elle se termina par résolution au bout de quelques jours. La douleur que le malade avoit sentie dans l'endroit de la saignée persistoit mais le chirurgien n'en fit pas car soit que cela fut par ignorance ou bien parce qu'il ne vouloit pas avouer la faute; jusqu'à ce que le bras fut guéri tout simplement par le tems & quelque résolution à l'occasion de l'écoulement le tout maintenu avec un band. un peu plus long qu'à l'ordinaire. Quelque jour après on s'aperçut d'un léger tumeur dans l'endroit qu'on avoit guéri & qui rentroit en la pressant. Ce phénomène ne recilla pas plus l'attention du chirurgien que tout ce qui s'étoit passé de façon que la petite tumeur grossissoit quoiqu'elle fût dans une manière lente. Le 15 mai suivant c'est à dire un mois & demi après la saignée on trouva à aubenas par occasion je fus consulté par le même homme. Et je trouvai en effet une tumeur anévrysmale qui avoit pour lors la grosseur d'une petite noix avec pulsation mais un tel mouve-

Mouvement de Diastole qu'on appercevoit le mouvement à deux grains du malade quand je pressois la tumeur elle rentroit totalement. Ne me rappelant par dans ce moment tout ce que j'avois lu dans les mémoires de l'académie j'appris cette tumeur pour une ~~autre~~ anévrisme vrai. Je lui fis sentir l'importance de cette grave maladie dont il n'avoit grand besoin de s'en bien mettre, & je me contentai dans ce moment de lui faire un bandage méthodique avec des Compresses graduées mais comme il falloit faire une forte Compression pour faire disparaître la tumeur je Craignois bien ce qui arrivoit que cette forte Compression occasionnoit une douleur qui forçoit à lever le bandage, il auroit même été dangereux de le continuer. En effet le malade ne put le supporter il le leva & abandonna les choses à la Nature, Et comme je me trouvois éloigné de 4 à 5 lieues de cette Ville il se passa plus d'une semaine sans que j'en eusse de nouvelles, au bout duquel temps retournant à Aubenas pour un autre Malade, je le vis pour la seconde fois, alors je trouvois la tumeur anévrismale augmentée & ne rentroit qu'en partie par la pression, elle étoit d'ailleurs plus ferme & plus tendue que la première fois. Ce malade sentoit aussi une douleur le long de l'avant-bras qui n'étoit qu'un effet de l'extension de la plexure du biceps tension occasionnée par l'augmentation de la tumeur à mesure qu'il portoit quelques gouttes de sang de l'artere pour grossir le caillot qui formoit l'anévrisme. Voyant le malade dans ce pitoyable état j' lui conseillai l'opération mais il ne voulut point y adhérer que préalablement on n'eût tenté plus amplement la compression, pour lui complaire j' fis fabriquer un bandage fait avec un Cercle d'acier garni, percé d'un côté du cou pour laisser passer cette partie, & portant à sa partie antérieure une vis qui en descendant comprimait une petite molette sur la tumeur même, les parties latérales du bras & de l'avant-bras étoient libres & par conséquent la circulation s'y faisoit aisément, mais tout cela fut en vain comme on doit penser car quelques jours après il ne put plus supporter aucune espèce de Compression sans souffrir cruellement. La tumeur augmentoit rapidement de sorte que dans 7 à 8 jours elle fut de volume d'un gros œuf de poule, la douleur augmentoit aussi en proportion de manière que l'avant-bras & la main devenoient fort enflés & douloureux; il ne dormoit point ainsi dix ou vingt jours rien ne le soulageoit qu'un Cataplasme de mie de pain & de lait de vache vers le bras avec l'autre main, ^{pression} ~~pression~~ qui en comprimant l'artere & la membrane commune du muscle diminuoit d'autant le tiraillement du Fibre qui lui procuroit un soulagement marqué de sorte qu'étant une nuit endormi sur son bras il sentit une singulière diminution de douleur, mais ce n'étoit au reste qu'une diminution momentanée, car la tumeur augmentoit journellement devenoit plus tendue plus résistante & ne rentroit nullement par la pression. Les choses parvenues à cet état je déclarai au Malade qu'il n'y avoit plus à reculer, qu'il falloit incontinent faire l'opération, que le jour étant déjà

Déjà un peu émincée par la compression & les cataplasmes, & la preuve
 en étoit qu'on voyoit une légère rougeur au centre ~~de~~ de la tumeur, et que
 si malheureusement elle venoit à s'élever c'en étoit fait d'elle s'il n'étoit
~~remédié~~ soulevé sur la minute. En considération de ces déterminations, & pour
 de raison il préparai de venir à Vallon où je fais ma résidence & j'y restai le tems
 nécessaire. Et de suite il partit le même jour avec moi pour toute préparation
 je lui fis une saignée le lendemain, & le surlendemain 6^e juin je lui fis l'opé-
 =ation en présence de messieurs Chalmel Daire & Frey dier maîtres en chirurgie
 le premier à Ville neuve de Berg le second au Aubenas & le troisième mon confrère.
 j'étois fort embarrassé sur la manière dont je ferois cette opération les auteurs des
 étant presque tous davis de lier l'artère & j'eus une scrupule singulier sur la compo-
 =sition sur laquelle quelques uns vont jusqu'à nier la possibilité. Je n'étois certainem-
 =ent pas peu embarrassé vu que d'ailleurs j'étois nouvellement établi dans ma patrie
 & que j'avois fait fort peu d'opérations sur le vivant. Enfin la lecture assidue des
 Mémoires de l'Académie, leur par excellence que je consulte pour chaque cas qui me
 tombe sous la main & dont je me trouve merveilleusement bien, m'entraîna sur le
 chemin que je devois suivre. j'y trouvai de observations que la compression avoit réussi.
 On étoit allé pour moi pour en faire l'essai, mais que pour que le malade n'eût rien à
 risquer en supposant que la compression échouât, je me proposai de placer un fil sous
 l'artère qu'on étoit en même de la lier du côté de la vie. ~~des tourniquets~~ Le malade allié sur
 son flanc le Tourniquet placé au haut du bras, l'appareil arrangé tout préparé,
 j'ouvris la tumeur en long et aussitôt qu'un pinceau dans la poche le sang me vint
 contre le visage avec impétuosité, j'agrandis l'ouverture en haut et en bas afin de me donner
 d'aise pour ôter le sang coagulé & découvrir l'artère, il sortit de ~~par~~ cette poche un
 quantité prodigieuse de sang coagulé & après avoir bien nettoyé avec le doigt toute cette
 poche je priai M^r. Chalmel de lâcher un peu le Tourniquet qui fit sortir un jet de
 sang du fond de la poche & qui m'indiqua en même tems le lieu positif de l'artère. Le
 Tourniquet repus j'examinai à mon aise ce vaisseau que je trouvais parfaitement
 dans l'état naturel, je ne pus point au reste m'assurer si c'étoit une artère ou une branche
 il me parut pourtant appercevoir au dessous de la piquette une bifurcation de deux branches
 plus minces, mais le choix ne put pas en paraître car aussi distinctes qu'on pourroit bien s'
 l'imaginer, le sang qui tapissait toutes ces parties les rendoit pour ainsi dire d'une même couleur
 sans compter qu'on n'en pas se donner trop de liberté pour satisfaire sa curiosité. j'imaginai
 pourtant de l'endroit où je devois glacer le fil que j'exécutai par le moyen d'une aiguille courbe
 bien que j'introduis sous l'artère de dedans en dehors ne faisant nulle attention au nerf que j'
 n'approchai seulement point, trouvant étrange qu'un auteur eût osé dispenser le nerf
 de l'artère comme ils conseillent de le faire afin de s'écarter de la ligature. Pour moi je
 ne sais si je liai le nerf ou non, mais je fis attention d'embrasser une passable quantité de
 chair, & lorsque l'aiguille eut passé du côté opposé je fus fort content craignant quelque
 piquette à la partie cachée, et j'étois d'autant plus peiné que c'étoit la première fois que j'

je faisais cette Operation, Et pour dire la verité j'avois encore fort peu operé sur
 le vivant. La Ligature ou plutôt le fil placé, & il ne servit à rien comme on l'a
 voit, je fis lacer un peu le Tourniquet. Lorsqu'on me fut de nouveau bien assuré de
 l'ouverture de l'artere, qui étoit extraordinairement petite & à peine sensible quand le
 sang n'en sortoit point, je me mis en devoir de continuer la compression & d'abord
 je commençai par placer un petit morceau d'agaric (ou amadou) de la grandeur
 de la moitié d'un liard positivement sur l'ouverture, le second & un troisième le dessus
 le autre un peu plus grand graduellement, Et sur ces trois morceaux d'agaric un petit
 morceau de bois quarré de la grandeur d'une grandeur proportionnée & par dessus le
 morceau de bois, de nouveaux morceaux d'agaric, et ensuite un autre morceau de bois
 quarré & ainsi de suite autant qu'il en fallut pour faire une pyramide laquell
 étoit soutenue par des bourdonnets de charpie qui remplissoient le restant de la plaie,
 La pyramide comme on voit étoit haute & en même tems solide, la ligne compressante
 qui transmettoit la pression que devoit occasionner la bande, avoit une stabilité qu'elle
 n'auroit point eue si elle avoit été toute formée d'amadou. J'en fis de faire reporter
 la base de la pyramide au delà du niveau de la peau afin que la bande qu'on mettoit
 remplis l'objet, & que la main de l'aide qui j'avois de plus de places y devint aussi avant-
 agée. La plaie remplie tout de charpie que de la pyramide je placai quelque
 compresse & par dessus une bande après longue poursuite pour faire plusieurs tours & ajuster
 comme il faut le tout, le bandage appliqué & le tout fini je me mis en devoir de
 placer le malade dans son lit, mais je fus étonné de m'appercevoir que le sang couloit
 comme un petit fil sous le bras, cela me fit croire que la compression étoit manquée
 & qu'il faudroit vraisemblablement refaire le bandage, mais comme le malade étoit
 extrêmement fatigué je renvoyai cela à quelques heures, je le placai donc dans le
 lit & situai le bras devant le bras de gauche qu'il faisoit angle droit avec le bras, le
 main & l'avant bras étoient fort élevés & presque perpendiculaires au plan horizontal
 du lit, tout cela fut maintenu par le moyen d'oreillettes, & je placai un aide qui
 comprimoit avec la main la tumeur qu'il remontoit sur le pli du bras qui n'étoit
 autre chose que la pyramide reportée. il y avoit plus d'un aide & ils se relevoient
 mutuellement. J'étois toujours dans l'incertitude de ce qu'il faudroit refaire le bandage & de
 servir du fil que j'avois placé par précaution. C'est à dire qu'il en faudroit venir à faire
 la ligation de l'artere, je fus confirmé dans cette idée en touchant le point que je sentis
 quelque aussi bon que dans l'état naturel; dis que le malade fut dans le lit & eut quelques
 petits mouvements convulsifs mais qui n'eurent pas de suite. Nous laissâmes passer une
 heure à attendre & après l'événement recommandant à celui qui étoit chargé du bras
 d'occasionally avec la main une douce pression, j'avois attendu d'y avoir l'œil afin
 qu'il n'arrivât rien de fâcheux & comme le sang ne couloit pas en plus grande quantité
 qu'auparavant. il me sembloit qu'il couloit moins, cela m'engagea d'autant mieux à

à ne point me presser, Enfin une heure & demi se passèrent dans une attente incertaine, mais au bout de cetemps je fus surpris bien agréablement de trouver que non seulement le sang ne couloit plus, mais même le bandage commenoit àroidir ce qui étoit un indice certain que le sang étoit arrêté; je voulus tâter le poulx & je le trouvai grand & égal au côté opposé, avanta-ge bien grâtieux que ne par la ligature où l'on rente au contraire plusieurs jours sans le poulx dans lequel tems l'écou-lem-ent sans celle dans les tranchées & les inquiétudes de savoir si le bras seroit sau-ve ou bien s'il tomberoit en mortification par le défaut de dilatation des Vaisseaux Collatéraux. Le bandage continuant toujours à s'écarter & à roidir de plus en plus je vis enfin que l'écou-lem-ent étoit gagné; la nuit suivante le malade dit encore quelques petits mou-ve-ments convulsifs mais du reste tout alloit bien. Le lendemain & les autres jours suivants il fut plus tranquille. Une diète rigoureuse prenant seulement quelques Soufflons de tems en tems d'un boisson adoucissante furent tout le traitement, il restait ainsi pendant six jours le bandage fut toujours à sec ne humectant jamais en aucune manière. Le onzième jour c'est à dire le 6^e jour après l'opération j'essayai de lever le premier appareil, m^r Chalmel j'assistoit, mais avant de rien entreprendre je ferai un peu le Tourniquet qui étoit placé à demeure en car de Malheur, & qui servoit même à modérer le mouvement du sang dans l'artere, quoi qu'à dire Vrai je crois qu'il operoit fort bien cette fonction, car le poulx se fit presque toujours sentir avec autant de force que l'autre côté. Le Tourniquet servi au point que le poulx étoit totalement supprimé, je me mis en devoir de défaire le premier tour de bande que je trouvais si dur & ne voulant occasionner que le moins de commotion qu'il m'étoit possible au bras, j'eus beaucoup de peine à défaire la bande, j'étais de suite le compresseur & un peu du charpie, mais voyant que le tout tenoit encore assez fortement & que la suppuration n'étoit pas encore bien manifestée, je laissai tout le reste de l'appareil, je mis du nouveau compresseur & une nouvelle bande; le bras restant dans cet état encore deux ou trois jours, alors la suppuration traversa le bandage & se montrant au dehors je le levai pour la seconde fois; toutes les piéces d'appareil vinrent fort aisément. Cependant par précaution j'étais le morceau d'écou-lem-ent d'écou-lem-ent qui touchoit immédiatement l'artere, sentant bien de qu'elle conséquence il est de le laisser s'écarter par la Nature seule; mais enfin voyant, après quelques pansements, que le morceau du fond vacilloit au moindre petit mouvement je crus qu'il étoit à risque de le prendre avec les pinces ce que je fis avec une grande facilité & j'en laissai l'écou-lem-ent de voir le charpie rouge & fort belle au fond de la plaie; & il me parut en même tems l'écou-lem-ent au centre de l'écou-lem-ent un point blancâtre qui étoit Vrai semblablement la Cicatrice de l'artere. Les pansements furent continués & d'une manière fort simple car je me servis pour tout médicament du Vin Sucré avec lequel je la baignois

basinois, un peu chaud, la playe se trempoit en bouillonne, & beaucoup d'ongt
 se me feroit fréquemment, fut employé depuis le commencement jusqu'à la
 fin de la guérison Cicatrice faite & qui arriva Environ un mois après l'opération,
 j'eus inutile de dire que le fil qui j'avois glissé sous l'artere devoit s'effacer, & que
 je ne m'en ferois point. Le malade, à ce ton de sa fort roide pendant quelquel
 tems, la cicatrice ne lui permettant pas de faire l'extension sans beaucoup souffrir
 Et comme il étoit aubergiste & qu'il faisoit souvent levers de bouteilles pleines de
 vin, cela l'inquietoit beaucoup Craignant fort d'être incommodé pour l'avenir, il
 me prioit même de lui couper la cicatrice en travers pour permettre l'extension,
 mais je lui fis espérer qu'il n'en auroit rien de tems tout irait bien, je lui conseillai de se
 graisser souvent avec du beurre frais, En sorte que quelques mois après ayant eu
 occasion d'aller à aubenas je le trouvais très bien son bras s'étendoit presque comme
 l'autre, à la vérité il sentoit quelques légères douleurs partant sur le vein de l'artere
 qui paroissent plus gonflées que de l'autre Côté, douleurs qui se font faites
 sentir par d'une année, mais quant à la force du bras il n'auroit au bout de
 quelques mois, qu'il n'y avoit presque point de différence de l'autre, & les choses
 sont toujours allées de mieux en mieux de façon qu'on ne peut douter qu'il
 vaque à ses affaires comme d'avant, & il jouit encore de la meilleure santé
 étant aussi agile & adroit de ses deux bras comme avant son accident.



Observation sur un anévrysme faux
 primitif de l'artere brachiale guérie par l'opération
 sans ligature.

Le 4 avril 1774 Un homme françois nozies natif de l'auvergne, mais pour
 son domestique dans la paroisse de Valgorgne Province du Vivarais, recut dans un
 Dupeyron ^{placé} coup de bayonnette à la pointe du fusil, mais un entraînement lui
 perça l'artere brachiale à environ 4 travers de doigt de laisselle & l'ouvrit un peu
 en long, le sang qui sortoit à l'instant à gros bouillons effraya tellement les spec-
 = tant qu'on crut que le jeune homme alloit expirer dans la minute! Quelqu'un
 proposa de la fiante de boeuf comme un remède souverain, on lui en appliqua On
 maintint le tout avec un mouchoir qu'on serrait ferme en manier de lien, ce moyen
 arrêta heureusement l'hémorragie & il fut transféré dans la maison de son maître,
 & étant dans le lit il évanouit plusieurs fois; le chirurgien qui fut appelé traita

Celle Comme une simple playe sans avoir égard à celle de l'artere, il le prouva
 tant bien que mal le malade sembla se trouver un peu mieux parce qu'il
 s'ray/embablement le sang se trouvoit comme arrêté par quelques caillots
 qui bouchoit l'ouverture de l'artere, et il y à toute apparence que si le malade
 eut été alors bien traité le caillot auroit enfin formé une cicatrice parfaite
 car les playes de la peau guerissent & on s'eroit beaucoup que le tout se rétab-
 lisoit, quoiqu'on m'apprît qu'il restoit toujours une pulsation sensible dans
 l'endroit de la blessure & que le malade avoit toujours son bras en proie enroudi,
 enfin il survint dans l'endroit de la pulsation une petite tumeur qui grossit
 peu à peu, l'on ne fit rien sinon que de promettre au malade que cela ne
 tiendroit point à conséquence & qu'il n'en sauroit y avoir de suites facheuses: mais
 le 6 May suivant c'est à dire environ un mois après le coup reçu il survint un
 Evénement qui manifesta bien que le chirurgien n'entendoit rien à cette maladie.
 Car tout à coup le bras infla tellement & si prodigieusement & devint si douloureux, le
 caillot qui bouchoit l'ouverture de l'artere céda à l'impulsion du sang, l'artere
 s'ouvrit & donna du sang sous la peau & dans le tissu Cellulaire autant comme
 les parties qui sont en recevois par leur extension, heureusement les playes de la
 peau se trouvoient bien cicatrises ce qui fit que le sang ne trouvant d'issue à
 nulle part se borna à gonfler toute la partie & la peau étendue jusqu'à un
 certain point repoussant enfin plus qu'il ne faut parce que celle se fit d'une manière subite,
 fit elle même l'office de bandage & l'extravasation du sang forma le Coagulum
 qui se forma par de l'artere fit vraisemblablement l'office de tampon, d'hémorragie
 intérieure s'arrêta & le phéon en restant à greffer dans cet état, sans autre
 Evénement plus sinistre, jusqu'au 12 c'est à dire pendant 12 jours; dans cet
 intervalle le chirurgien ne connoissant pas plus que dans le commencement depuis
 il étoit question, le traitement fut simple comme à l'ordinaire; mais le malade
 voyant que les phéons alloient de mal en pis se décida de se transporter à la capitale
 ville où il esperoit trouver plus de secours qu'à Valgorgny; mais malheureusement
 on ne lui donna pas de secours plus efficaces; on lui faisoit pourtant espérer
 guérison jusqu'à ce qu'enfin le bras représentant aucune diminution dans le gonflement
 malgré les Cataplasmes & autres médicaments dont on se servoit, on crut devoir en
 faire l'ouverture pour donner issue à la matière, mais la peau ne fut pas plutôt
 percée par le bistouri que le sang en sortit avec impetuosité parce que la peau faisoit
 l'office de bandage rien n'empêcha ensuite le caillot qui seroit de tampon, de céder
 à l'impulsion du sang, ni ayant aucun Tourniquet placé au dessus: Cet Evénement
 intimida beaucoup le chirurgien qui avoit fait cette belle manœuvre, et l'on craignoit

Comme lorsqu'il reçut le coup de bayonnette, qu'il alloit expirer dans le moment !
 heureusement le chirurgien ne trouva pas seulement il avoit du sang et de l'entrain
 ils eurent donc le génie de lier le bras au-dessus ce qui fit cesser l'hémorragie, mais
 comme la ligature étoit un morceau de corde comprimant également dans toute la
 circonférence, la circulation fut totalement interrompue soit dans les artères soit dans les
 veines & dans la peau, de façon que le bras resta par là devenu froid livide & mena-
 çant de gangrène. Une autre en alloit entraîner une autre bien plus formidable s'il n'y
 avoit eu d'opposition, car en gravement (pour je tairai le nom) voyant
 ce bras dans cette triste situation & croyant une gangrène actuelle ne vivrait d'autre
 ressource pour sauver la vie de ce pauvre infortuné que l'amputation du bras dans
 l'articulation, opération qui étoit certainement au-dessus de leur portée, ils auroient eu
 inmanquablement pour comble de disgrâce de le voir expirer entre leurs mains.
 heureusement pour eux, & dans le tems qu'ils se dispoient à préparer leur instrument
 la nouvelle engraisseur à M^r Tardieu pour leur Curé Comin à Argentier. Actuellement
 vicairerie. Exprimant (ayant changé de diocèse) qui leur manifesta la surprise de
 aller faire une semblable opération sans préalablement l'avoir averti qu'il étoit
 & qu'au surplus ils avoient tort de l'entreprendre sans consulter quelqu'un de plus
 compétent, ils ne firent pas grand compte de ses remontrances lui disant qu'il
 n'entendoit rien dans cette affaire & que leur décision étoit prise attendu qu'ils
 ils que cet homme alloit perir s'il on ne lui coupoit le bras ! Mais M^r Tardieu
 homme vraiment intrépide & décidé, leur déclara que s'ils ne suspendoient cette
 opération il alloit implorer le secours de la justice pour leur donner main
 forte & qu'ils le mériteroient plus long qu'ils ne pensoient ! Cette loi intimida ils s'arrêtèrent
 & permirent à M^r Tardieu de consulter qui bon lui sembleroit : sans perdre de
 tems & sur l'heure même il me détacha un drapeau, & quoique je ne sois distant que de
 3 lieues de cette ville & que je fis toute la diligence possible, je restai toujours quelque
 pour le pauvre malheureux ! J'arrivai enfin le 19 à 10 heures du soir & après m'être
 enquis du paré que je venais de faire j'examinai le malade qui se trouvoit dans la situation
 la plus fâcheuse du monde, le bras froid livide gonflé prodigieusement, & sans pouls,
 des yeux égarés, une fièvre & une altération considérable, le pouls du côté opposé
 étoit intermittent & enfin un aspect qui n'annonçoit rien qu'une mort prochaine.
 après avoir tiré un pronostic très fâcheux, & considérant pourtant en moi-même
 que tous ces accidents étoient purement symptomatiques & l'unique effet de la mauvaise
 manœuvre & de l'état actuel du bras, que s'il étoit possible de rendre la circulation
 dans cette extrémité en la débarrassant du poids importun des caillots de sang qui y
 séjournoient depuis déjà depuis quelques tems, & de la ligature circulaire, il seroit fort
 possible que le calme succédât à ce trouble & terrible déséquilibre : Ces idées m'encour-
 agèrent

& me misent dans le cas d'employer à propos un moyen qui quoique d'attente en
 apparence de toute espérance de succès, ne laissait pourtant pas entrevoir une mort
 certaine: il y avait ici comme on voit deux moyens de sauver la vie à ce malheureux
 savoir l'opération de l'anévrisme ou l'amputation; je me décidai avec juste raison
 pour le moyen le plus doux & le plus sûr à temps d'en venir à l'extrême.
 En conséquence je me hâtai de préparer l'appareil, & heureusement Mr Tardieu
 étoit même de charpie & de linge & de tout ce qui étoit nécessaire, & tout ce qui
 étoit nécessaire étoit disposé & arrangé, je fis mettre le malade sur un fauteuil
 quoique j'aurois bien désiré le dispenser de cette situation vu son triste état & surtout
 la grande faiblesse, mais malheureusement il se trouvoit couché à l'extrémité d'une
 table & par terre sur une mauvaise paille & il m'auroit fallu le transporter de là
 pour le transporter dans une autre maison si j'avois voulu avoir un lit, ainsi
 je préférai envoyer chercher un fauteuil pour le mettre dessus jusqu'à ce que
 l'opération fut finie. Le malade placé sur le fauteuil avec toutes les précautions
 requises, le garrot de morlet appliqué le plus haut qu'il fut possible, les aides
 mis en situation pour me ~~voir~~ ^{secourir} j'avois je assistant M^{rs} Rouillon per-
 sônne chirurgien de cette ville (l'argentier) & M^r Lucas aide major d'ambu-
 lance & M^r de la Roche chirurgien de cette ville (l'argentier) & M^r de la Roche
 ville qui y vivoient par curiosité) tout étant dit je ainsi disposé, mon pre-
 mier fut de couper le lien circulaire ensuite je fis une grande incision longitudinale
 depuis le haut jusqu'à grande distance du condyle interne un peu intérieurement
 afin de m'approcher du lieu de l'artère; la ~~grande~~ ^{grande} grande quantité de sang qui se
 trouvoit sous la peau commençoit à avoir l'odeur de pourri, la grande ouverture que
 j'avois faite à la peau me donna beaucoup d'aise & de bien nettoyer le bras de tout le
 sang coagulé, je garvais, non tam plein, à trouver l'artère située à la partie postérieure
 du bras que je découvris comme un ligament blanchâtre, & le touchai avec un peu de
 doigt l'ouverture qui étoit comme je l'ai dit au long, & le bout de mon petit doigt
 s'y ~~insinuoit~~ ^{insinuoit} insinuoit presque: il ne manquoit pour tout que de commencer la compression
 & la bien conditionner. L'observation précédente m'avoit enhardi en me donnant une
 pleine confiance sur la compression & l'exclusion de la ligature, de sorte que je ne
 dégnai point placer un fil sous l'artère comme j'avois fait l'autre fois, mais seulement
 à faire une compression modérée, je dis modérée parce qu'en effet il falloit que la comp-
 ression fut suffisante pour toucher l'ouverture & en empêcher la sortie du sang, mais
 pas assez pour oblitérer le calibre du vaisseau & y interrompre toute circulation: je me
 suis conduit ici de la même manière que je me conduisis dans l'observation précédente,

C'est à dire que je fis une pyramide dont la pointe aboutissoit à l'ouverture de l'artere & la base en dehors, et comme la chaire étoit pressante & qu'il n'y avoit point de fabriques de petits morceaux de plat de bois quarré je me servis d'un liard & d'une pincette que j'interposai entre les morceaux de chair. Cependant je préférerois le bois parce qu'il est plus rude & par conséquent moins glissant; j'en couvris de lachaire & remplis les intervalles de la plaie que j'avois faite au bras avec du charbon, & arrangai une bande suffisamment longue par dessus: tout étant fini je plaçai le malade sur le mauvais genou, & le tourment au ventre étoit retenu en situation tant pour modérer le mouvement du sang, que pour être à portée de secourir promptement le malade en cas de malheur: le bras fut mis dans une situation convenable & à peu près dans celle de la précédente observation. Le malade étant un peu remis de la fatigue que lui avoit occasionné l'opération je voulus tâter le pouls, mais je n'en touchai point: j'entendis du côté malade le lendemain au matin C'est à dire 7. & 8 heures après l'opération je le tâtai de nouveau & alors j'y trouvais un petit frémissement qui me fit grand plaisir, car j'augurais alors très favorablement; ce frémissement alla de plus en plus en augmentant, la chaleur suivit de près le mouvement du sang qu'il en étoit le produit, et tout alla au mieux. Le surlendemain de l'opération il eut quelques mouvements convulsifs mais cela ne dura pas de suite & même ils ne furent sensibles qu'au visage. Le 22. 3 jours après l'opération j'y fis donner un lavement émollient qui lui fit beaucoup de bien, et l'on apperçut sur la physionomie du malade un certain calme qui annonçoit sensiblement que l'économie se remettait un peu de cet état de trouble où se la trouvant avant l'opération & pour lors je fus comme assuré que tout irait de mieux en mieux comme cela fut vrai. Il faut savoir que j'usai de la même précaution que dans la précédente opération c'est à dire que j'y plaçai une pincette à côté du malade qui faisoit avec la main une douce pression sur le bandage, & un autre avantage qui j'entends ce qu'il auroit averti en cas de quelque événement, mais je ne la laissai que jusqu'au 5. jour, temps où il n'y a plus rien à craindre. Le malade fut mis, comme on peut bien, à une diète très rigoureuse & l'usage de quelques ptisanes adoucissantes & de lavements émollients. Le 3. jour je retournai chez moi fort tranquille sur son état. Le 25. deux cinq jours complets après l'opération, j'y fus dans le dessein de lever l'appareil, je le trouvai insuffisant dans la situation la plus désirable pour son état, le pouls du bras étoit très bon, & le malade se sentoit en general infiniment mieux: le bandage ^{appliqué} ~~restait~~ à la vérité sur un mauvais odeur qui avoit inquiété les assistants, mais qui ne me fit nulle peine parce que j'étais bien que c'étoit un effet de la suppuration qui avoit déjà pénétré tout l'appareil & d'ailleurs la chaleur qui renaît: j'y fis donc mettre le malade sur

le fustent les bandes défaits, comme si j'aurais été le premier compressé
 qui se présentait, tout l'appareil de vitre jusqu'au fond de la playe sans
 en rester un seul morceau, et tomba par terre! la situation de la playe qui
 étoit au delà du bras d'un peu d'imprudences de ma part de ne faire aider comme
 il faut, fut cause de cela; j'en fus d'abord inquiet, mais il n'en résulta par
 le moins rien de fâcheux, quoique je m'appréhendais fort bien que le tourniquet étoit
 un peu lâche, car le pouls étoit, cependant par précaution j'en fis lever
 le tourniquet au plus vite, l'artere me parut bien cicatrisée toute la playe
 valement étoit fort belle. Je vis d'ailleurs, j'en fus content: j'en gârais le tout de charbon
 trempé dans le vin sucré & j'en fis une douce compression au fond de
 la playe pour maintenir un peu d'artere sans doute enrobée de fil dans l'endroite
 de la cicatrice. Le 2. la playe me parut un peu blanchâtre elle fut pansée
 avec l'huile de Theriacale, mais deux ou trois jours après revint belle on la remit
 au vin sucré que l'on a continué jusqu'à la fin d'une parfaite guérison qui arriva
 quelques semaines après; mais il restoit à cette extrémité surtout dans le doigt
 un engourdissement, même ce doigt ne pouvoit par se fléchir comme ceux de l'autre
 main, j'y eus à propos de l'usage ^{causé} des bains de St. d'auvergne, les douches de
 ces eaux lui ont fait un grand bien, cependant le bout du doigt à resté froid
 long-temps, la flexion complète de tout le doigt de cette main n'a été parfaite
 qu'au bout d'un an; mais la maladie a vagué à vagué à l'affaiblissement & ou 4 mois après
 l'opération, car il est entré sous mes yeux chez un de nos Bourgeois de Vallon, cependant
 cette extrémité a eu une peine infinie à reprendre sa force naturelle. Il y a 2 1/2
 ans de cela que j'ai vu le pauvre homme qui est maintenant malade à quelque
 lieue d'ici, je ne sais si son bras a repris parfaitement sa vigueur naturelle, mais la
 dernière fois que j'ai vu, il y avoit encore quelque différence du bras sain; je trouve
 que le succès de cette opération ici n'a pas été aussi complet que dans la précédente
 où le bras du malade a recouvré la même force & la même vigueur que j'ai vu dans son
 premier état, j'y trouve aucune différence. Cependant l'on a vu dans ces deux observations
 combien la compression l'emporte en avantage sur la ligature tant pour la facilité
 de l'opération que pour les suites heureuses, je dis pour la facilité car ce n'est pas
 en effet si aisé qu'on pourroit s'imaginer de placer un fil sous l'artere, car dans
 ces cas toutes les parties étant gonflées l'artere se trouve dans un fond étroit, ce qui
 donne beaucoup de peine de faire sortir la pointe de l'éguille la où l'on desire, & si
 malheureusement on la relève un peu trop tôt, on risque de percer l'artere du côté opposé,
 & même on pourroit en percer quelques artères collatérales ou Nerf &c. Pour les suites
 heureuses de la compression d'on voit que l'on ne peut pas se fier dans les tranches
 pendant plusieurs jours, si la partie tombe en gangrene par le défaut de nourriture

ou bien si les vaisseaux collatéraux se dilatent suffisamment pour porter à tout le reste de l'extrémité le sang qui leur est nécessaire. Je m^r Ponteau qui eut occasion de voir à St. Laurent où il étoit venu pour y boire de l'eau Thermale, & avec qui j'eus quelques conversations, me dit qu'il croyoit que l'artère étoit oblitérée tant par la compression que par la ligature, ce que je ne crois nullement, car si cela étoit il ne seroit pas possible que le poulx eût continué à se faire toutes sans interruption dans la première observation, & à 8 heures après dans la seconde, les vaisseaux collatéraux ne se seroient pas dilatés avec autant de promptitude, & s'ils ont une semblable marche dans les opérations qui se font par la ligature? M^r Moreau rapporte dans le mem. de l'acad. de chirurgie, qu'il avoit fait deux opérations par la ligature, dans l'une le poulx ne se fit toutes que le quatorzième jour & dans l'autre le dix sept; & le malade étant guéri il n'est pas possible que le bras recouvrât autant de sang que les vaisseaux collatéraux comme par le tronc, si tout-à-fait il n'est pas oblitéré comme le prétendait M^r Ponteau, ce qui n'est pas très-semblable: si l'artère continue son diamètre naturel ou après avoir été comprimée méthodiquement, (car je ne regarderois pas qu'une compression outre mesure & très-temps continuée, n'occasionne une diminution ou peut-être une oblitération totale du calibre) l'on ne sauroit douter que dans tous les cas où elle est praticable, elle ne soit infiniment à préférer à la ligature. J'ajoute bien que j'ai été surpris moi-même de la facilité avec laquelle j'ai arrêté le sang dans ces deux artères; j'ai pu me fort bien le faire que si le bras dans la 2^e observation n'a pas recouvré aussi complètement sa vigueur naturelle que la fait celui de la 1^e. Cela ne vient de ce que j'ai un peu plus serré le bandage, car dans la 1^e le sang couloit encore après l'application finie du bandage, & dans la 2^e il fut totalement arrêté sans en couler une seule goutte: mais pour ne pas se tromper il y auroit une règle à suivre, ce seroit qu'après quelque tour de bande on lâchoit un peu le tourniquet & que si alors on sentoit un peu de frémissement dans le poulx on continuât sans serrer davantage, que si au contraire on n'en sentoit point, on remit le tourniquet à son point, & si par quelque tour de bande qu'on avoit déjà appliqué, & qu'on le réglât un peu plus légèrement, par le moyen on pourroit enfin trouver le véritable point qui seroit celui où le poulx se feroit un peu; mais je laisse à l'académie le soin de tirer la conséquence qu'il y a tirée de ces deux observations pour l'instruction du jeune praticien comme moi.

En second lieu dans la 1^e le poulx se fit tousjours toutes même immédiatement après l'opération tandis que dans la 2^e il resta 8 heures intercepté.



Observation sur un abcès dans l'aîne dans lequel on a trouvé 4 gros vers.

Le 4 avril 1775 j'ai été appelé à St. Gignee paroisse à 4 lieues de valen pour
 y voir une femme atteinte depuis 2 jours de tous les symptômes d'un élargissement
 herniaire, Car les vomissements étoient continus, elle sentoit des douleurs fortes dans l'aîne
 & dans le ventre qui étoit météorisé à un point effroyable & quand on la frappoit
 il rendoit un son commun dans la tympanité. Je crus d'abord que c'étoit l'effet de la
 gangrene c'est-à-dire un dégageement des vaisseaux qui gonfle & opprime les parties après la rupture de la
 mais la bonté du pouls & l'absence de autres symptômes de ce terrible événement me
 rassurant & j'eus que c'étoit ici un air raréfié dans le canal intestinal qui ne
 pouvant pas avoir d'issue gonfloit & distendoit ces parties. La tumeur glaiseuse vers
 l'aîne droite étoit molle rouge & il y avoit même une rougeur érysipélateuse aux parties
 environnantes. En la pressant on y sentoit une fluctuation manifeste, tandis que le premier
 jour elle avoit été dure sans toujours mais extrêmement douloureuse. Cet examen me
 fit croire que j'y trouverois gangrene dans cette partie, de sorte qu'après avoir tiré un
 pronostic très fâcheux & dit que parer que j'étois pas garant de. Surensement
 me mis en devoir de faire l'opération. Comptant bien de faire l'opération du bubonocèle d'autant
 plus que la femme me dit avoir senti une petite tumeur dans cette partie depuis fort
 longtemps qui à la vérité ne rentrait point. Comme c'étoit la première fois que j'y faisois
 cette opération & que j'avois toujours ouï dire qu'elle étoit délicate & très difficile à faire par
 le danger où l'on étoit de percer l'intestin, j'incisai la peau avec toute la lenteur & le ménage
 possible craignant toujours que l'intestin ne fut comme adhérent à la peau &
 par conséquent ayant craint de le percer; enfin lorsque la peau fut percée en un point,
 je fus très surpris de voir sortir une matière purulente qui avoit aggrandi l'ouverture au
 point que j'y presumois que l'anneau étoit à découvert, je cherchois alors où l'intestin
 ou l'épiploon ou quelque autre partie du bas-ventre et ne trouvant rien de tout cela
 j'étois dans le plus grand embarras; je n'approchois point non plus l'anneau,
 mais seulement beaucoup de pus, quelques glandes inguinales comme pourriées,
 & du tissu cellulaire en suppuration; après avoir tâonné un peu de temps sans rien
 découvrir j'approchai enfin dans le milieu le plus profond de l'abcès de la pointe d'un ver
 qui se montrait à peine de deux ou trois lignes, je le pris avec les pinces & le tirai
 doucement, il sortit du ventre à travers l'anneau & étoit fort gros & long à proportion,
 cette circonstance donc le lieu de l'anneau, & j'eus pour lors qu'il n'y avoit aucun
 des parties du bas-ventre & de forties, mais que c'étoit un véritable abcès de Vermine.

& que le ver en perçant l'intestin y avoit occasionné une irritation & une inflam-
 mation & par conséquent tous les symptômes de l'étranglement. après avoir
 guéri la maladie je me mis en devoir de combattre l'attaque de Vermine par les
 anti-vermineux tels que l'astéris, le quina &c. & sur tout pour le grandement suivre
 à exprimer me mieux assurée de la nature de l'abcès, pour répondre aux questions que les
 pères me faisoient de me faire en me demandant qu'étoit devenu l'intestin?
 Car les faits qui se présentent bientôt dans toute leur clarté aux yeux d'un praticien
 consommé, sous tous ces environnements d'obscurité pour un jeune praticien surtout
 isolé dans un campagna, sans secours, sans conseil, n'ayant la plus part d'entre
 eux que des pères que leur plainte, leur cri intimident plutôt ^{que} d'encourager!
 Il est bien là la situation où je me trouvais le plus souvent. au grandement
 suivant qui fut 5. à 8 heures après l'opération, je ne trouvai aucun changement
 sinon que j'ai fait sur pied qu'en pressant le creux du haut de la cuisse pour faire
 sortir du pus que j'y tentais dedans, il parut deux autres gros vers qui étoient faits
 pour dans le tissu cellulaire grouver avoit gagné le dessous de la peau & je re-
 crut pas que ces vers fussent sortis du ventre depuis le premier grandement, mais
 qu'ils y étoient déjà depuis plusieurs jours, & j'en tirai un 4. aussi de dessous
 la peau au 3. ou 4. grandement. Les grandements furent faits tout simplement
 avec un boudonnets trempés dans de l'huile à l'eau de la grande irritation & acuté
 que je trouvais dans cette partie, de même un linge trempé dans l'huile chaude
 fut appliqué sur tout le bas-ventre & renouvelé à temps entiers. Tous les accidents
 différèrent depuis l'instant de l'opération jusqu'au 5. jour où je crus la maladie tout
 à fait d'un affaire, car les vomissements avoient tout à fait cessé, (elle n'avoit
 pourtant jamais vomie de matières stercorales) le ventre qui étoit tendu & volumineux
 avoit acquis un boufflé d'un volume presque naturel, les yeux, la langue le pouls
 annoncoient une ~~phénix~~ calme singulier, les urines étoient belles (quoique par
 leur séjour dans le pot elles devenoient blanches comme du lait symptôme de la
 Vermine.) Enfin tout présentant une guérison si prochaine je promis à son mère
 d'aller au marché à la ville de Van, une grosse diable de là; mais ce jour même
 qui étoit le 5. de l'opération où nous étions tous assurés qu'elle en échapperait,
 il lui prit tout à coup et dans le temps que nous étions à table pour dîner, une
 violente colique comme si quelque chose disoit elle se déchiroit dans son ventre.
 Cette douleur nous joindit de 4. heures, à la vérité il y avoit quel-
 quel intervalle où elle souffroit moins, mais un moment après elle revenoit en
 se renforçant, elle alla plusieurs fois de ventre & enfin tomba dans une sueur

fruide & mourut 4 à 5 heures après, à mon grand étonnement & à mon
grouvoir j portai le moins de frictions. je n'ai eu aucun doute que les vers
Najus guérissent les intestins dans quel qu'endroit du bas-ventre. Comme ils fixent
sur le vis de l'anus, & qu'ils épanchent de la matière stercorale dans cette
cavité. Najus est la cause de la mort de cette femme. j'ai eu le regret de
n'avoir pas donné les ant-vermineux à plus forte dose & même de n'avoir
pas donné le Mercur. deux ou j'ai éprouvé. Mainte fois qu'il est infirmement
plus qu'il faut pour détruire promptement la vermine qui l'obstrue. unis avec
autres préparations. & de n'avoir joint à cette tisane du lavement d'huile &
lait qui attirent singulièrement les vers du côté de l'intestin rectum. Mais il
m'arrive souvent (je n'ai si l'arrive la même chose aux autres jeunes praticiens)
que je ne m'appercevois de mes fautes qu'après la guérison ou la mort. Mais aussi
quand j'ai le bonheur de les reconnaître c'est pour des qu'il faut le bon gros
moi, & ordinairement elle me font un effet salutaire. En me rendant toujours plus
ignorant à mes propres yeux & ~~adversaire~~ par conséquent plus zélé & plus actif
pour mon instruction, & elle me font sentir l'importance qu'il y a de ne point
abandonner mes études comme font la plupart des jeunes praticiens, qui un fois
en pratique & ayant un peu la confiance d'un public souvent aveugle,
s'imaginent être de grands hommes & disent un adieu éternel aux ~~livres~~
Livres, & n'ayant point d'yeux pour reconnaître leur fautes ne sentent jamais
leur ignorance. La doune forte que j'ai faite dans le cas suivant m'a prouvé
plus qu'aucune autre & m'a convaincu d'une manière complète combien il est
important de ne point négliger notre attention la plus scrupuleuse sur les choses
qui nous paraissent le plus simples, & qu'on peut faire de grandes & graves
dans le chemin le plus sûr & le plus facile.

Je fus appelé le 20. 1756 pour voir un homme de cette parvité, qui
en gisant de la hauteur étoit fracturé la rotule entravée de façon qu'une
extrémité étoit tirée en la queue & l'autre étoit presque retenue en place par
son ligament. je me mis en devoir de la réduire. Après avoir étendu la jambe
je rapprochai la portion supérieure de cette rotule fracturée contre l'inférieure
& après avoir appliqué quelque tour de bande qu'on attache de croix sous le jarret
formoit une ligne de 6 ou 7 lignes qui restoit après bien tenus deux portions
fracturées en place; Mais cependant m'apprenant qu'elle n'étoit pas assez
rapprochée & qu'il y avoit encore un petit vuide entre, je placai une compresse
longue sur la rotule & en long, c'est à dire qu'en du chef montoit sur la cuisse

L'autre s'accendait sur la jambe; j'achevai ensuite d'appliquer le restant de
 la bandage après l'avoir de la manière que je l'avois commencée, et avant de la
 finir je renversai les deux chefs de la lingette en deux contraires, et entendant
 un peu grossier d'appréhension de l'effet de l'air, car le bandage devoit plier au milieu
 et il ne pouvoit grand conséquence de faire ^{autrement} que les deux portions fracturées ne
 rapprochassent en proportion, j'achevai de dérouler la bande & j'ajustai le tout
 soit par le moyen de épingles ou autrement; j'en suis d'appliquer la façon
 qui qui montait jusqu'au haut de la cuisse & descendant jusqu'aux malléoles
 retenoient le tout en respect. Le Malade fut mis à la diète ~~ordinaire~~ & je
 crois que je lui fis une saignée que le lendemain, parce que j'y trouvais
 le pouls un peu élevé, mais dureté la jambe. Le pied étoit fort peu enflé;
 & comme le Malade trouvoit un homme des Majours pour servir de
 son corps il disoit ne sentir presque point de douleurs au genou ce qui me mit
 dans la sécurité & ne daignai grand desirer le bandage, car c'étoit là le moment
 de lâcher le bandage, & j'aurois prévenu les terribles accidents qui survinrent;
 ce sont ces accidents qui me firent ensuite penser que quoi que cet homme ne
 plaignît ~~de~~ fort peu de genoux, il devoit pour tout j'entendis une forte douleur.
 Enfin l'enflure du pied & de la jambe augmentant le malade ne pouvant se
 dispenser d'avouer que la douleur au genou avoit aussi augmenté, je défit le bandage
 mais trop tard, car je trouvais les parties fort enflées & douloureuses, & j'y apperceus même
 quelques petites vésicules qui me firent bien voir que la gangrene alloit se manifester
 pour peu que j'en différâs l'ouverture & cet appareil; et sans perdre de temps les saignées
 & les antiphlogistiques tant intérieurs qu'extérieurs furent employés avec une
 sorte de succès, car le genou se dégonfla de même que la jambe, le pouls se
 remit & je prévis en effet la gangrene qui étoit prête à paraître, et ces secours
 semblerent avoir triomphé mon malade de l'événement qui le menaçoit, mais leur effet
 fut produit trop tard le corps étoit donné & plus rien ne pouvoit le sauver. La
 gangrene fut en effet prévenue à l'ouverture mais l'aggravation du fascia lata
 eut une impression dont elle ne peut revenir, la tumeur qu'elle fit & vray semblable
 toutent par la même sorte de gêne dans le tissu cellulaire, le relâchement ne peut par
 avoir lieu, toutes les parties furent comme serrées par la culotte aponeurotique,
 & l'engorgement se maintint quoiqu'il parût à guérir; et au bout d'un ou deux jours
 il parût plusieurs abcès au bas de la cuisse, sur le genou, & au haut de
 la jambe, qui ont suppuré long-temps & ont enfin entraîné le malade au bas
 de 4 mois accablé d'épuisement & de marasme. j'ai eu soin d'ouvrir les abcès

abus de faire des injections & ne pouvoir laisser séjourner la matière & d'avoir
dans les ganglions toute l'exactitude possible; mais tout cela fut vain
Ma faute a été faite dans le commencement & elle a été irrémédiable.
Je l'avoue ici dans qu'on ne peut que l'excuse recevoir avec toute l'aveu
de mes fautes dans les observations que j'aurai l'honneur de lui faire, & je
n'ai rien tant à cœur que mon instruction pour le bien du public que
je lui, qui ne laisse pas, malgré mes manquements, d'avoir beaucoup de
Confiance en moi.



Observation sur une détorsion de la paupière droite à la suite d'un coup de couteau.

Le 29 janvier 1774 un homme Louis Saverat de la paroisse de Valgorgue vint
me trouver pour le guérir d'une difformité à l'œil droit lequel étoit
considérablement éraillé; il me dit qu'environ un mois avant il avoit reçu un
coup de couteau à cette partie: on voyoit en effet que le coup avoit
coupé la paupière supérieure & inférieure en travers, les cartilages tarsaux étant
compris dans la section & partagés au beau milieu ou à peu près, de façon
que celle formoit un double croix; la section fut complète jusqu'au globe
de l'œil exclusivement, car cette dernière partie n'a été nullement endommagée.
Ce jeune homme se fit panser dans la paroisse par un chirurgien du lieu, mais
comme il n'eût pas bien réussi de l'usage d'un bandage méthodique la réunion & guérison
de cette plaie se fit au gré de la nature; en sorte que quand ce jeune homme est
venu me trouver la Cicatrice étoit complète & l'on voyoit que la paupière supérieure
s'étoit fort bien réunie & à propos, les deux bouts du cartilage tarsal coupé étoient
bien correspondants & réunis, en un mot la paupière avec son cartilage étoient dans
leur état parfaitement naturels. Mais il n'en étoit pas de même de la paupière
inférieure, car les deux bouts voisins du cartilage coupé avec leur portion de paupière
correspondante, avoient des brides, ou plutôt avoient été tirés de côté de la joue
& étoient cicatrisés là à peu près vis à vis le rebord externe & inférieur de l'orbite, &
sembloit être tenue en respect par la Cicatrice qui se prolongeait du côté de la joue;
Celle formoit un angle dont l'ouverture étoit du côté du globe de l'œil & la pointe

mais cette section se prolongeait sur la peau du front & sur celle de
la joue en y formant un arc dont la concavité regardoit l'oreille & la
convexité le nez.

vers la joue, et comme je l'ai dit à peu près vis à vis le rebord externe de l'orbite,
 ayant exactement la figure d'un V de chiffon, et dans l'ouverture de l'angle il
 se étoit formé une tumeur charnue rouge & de la grosseur d'une fève médiane,
 mais non pas exactement ronde, car outre qu'elle occupoit l'ouverture de l'angle
 elle se prolongeoit derrière les paupières en faisant corps avec cette membrane
 interne, ce qui rendoit cette tumeur au lieu de ronde, triangulaire ayant à peu
 près la figure de la paupière dans cet état l'autre nature. Cette tumeur charnue
 ne laissoit pas que d'ajouter à la difformité & même considérablement quoique
 la paupière ne fût pas renversée en dehors, comme il paroît qu'elle auroit dû
 l'être, mais cela venoit de ce que la tumeur occupoit tant seulement le vuide qu'il
 y a entre les parties de la globe, et malgré dis-je que la tumeur corniforme se renversoit
 par la paupière en dehors, elle n'en augmentoit pas moins la difformité en écartant
 l'un de l'autre les deux portions du cartilage tord. qui avoit été coupé; cet écartement
 n'avoit pourtant lieu que du côté du globe, ce qui faisoit en outre inférieurement cet
 organe, mais du côté de la joue c'est à dire vers la pointe de l'angle les deux bouts du
 cartilage étoient près l'un de l'autre sans être réunis ensemble, celui qui répondoit au
 grand angle avoit été comme confondu dans la cicatrice avec la peau voisine de la
 paupière & formoit une seule & même ligne ensemble, mais le bout qui répondoit
 au petit angle étoit distinct & comme mobile glissant à la pointe de l'angle.
 La difformité que présentait l'aspect de cet œil étoit si grande que ce pauvre
 garçon n'osoit aller parer le monde qu'en cachant cette partie avec un ling.
 Après un examen sérieux de la difformité de cet œil, j'aurais qu'il me vint en
 pensée à peu près l'indication qu'avoit eue les anciens, c'est à dire qu'aux premiers
 moments que j'ai vis le malade je projettois d'enlever la tumeur corniforme & ensuite de
 faire une incision sur la joue en écartant les bords de la playe & faire par ce moyen
 remonter la paupière! Mais comme je n'executois rien, tout autant qu'il est possible
 sans consulter mon mentor, les mémoires de l'académie, ouvrage qui me seroit
 de reconnaissance & de vénération pour cette illustre société; je ne consultai jamais
 cet excellent ouvrage sans être singulièrement étonné sur ce que j'ai vu faire, j'y appris
 dans le cas & que ce que j'avois attendu de meilleurs nos professeurs à Paris m'avoit
 totalement échappé de la mémoire & que j'allois tomber dans l'erreur des anciens,
 qu'au lieu de guérir le malade j'allois augmenter peut-être sa difformité, en occasionnant
 une nouvelle cicatrice au dessous, et j'appris en même tems dans l'excellent mémoire
 de M. Bordenave, le chemin que je devois tenir, ainsi je conservai l'idée que j'avois
 eue d'enlever la tumeur & projettois celle de faire une incision sur la joue comme

N'ayant pu le combro du bon sens; Enforte que sans promettre à l'opinion de
 le guerir radicalement de la difformité, je lui promis pourtant de la diminuer
 considérablement. & je l'entrepris. de ~~demain~~ de son arrivée j'eus de devoirs.
 Cette tumeur par le moyen de la pierre infernale comme quelques uns le prescrivent, ayant
 eu tout, & par là même la précaution de placer un papier huilé contre le
 globe de l'œil &c. mais je vis que ce moyen seroit long & ennuyeux & je pris le parti
 d'emporter la tumeur avec les ciseaux & m'apercevant même qu'il étoit impossible
 de détruire les os avec cet instrument, je la traversai avec une aiguille Coarb-
 Enfilée d'un fil avec lequel j'fis une entee qui me donna l'air de la boule de la
 tumeur, & par ce moyen je la couvrai avec les mêmes ciseaux avec une facilité singulière.
 La plaie en fut bientôt guerrie. Car quelques jours après il n'y restoit qu'une légère rougeur
 à la conjonctive, & je m'attendois de voir un peu remonter cette paupière avec son
 cartilage, & à la vérité la difformité fut un peu diminuée, l'on voyoit bien que
 la pointe du langb n'étoit pas si éloignée de l'œil, mais il restoit encore trop de
 difformité pour abandonner le chose dans cet état; & en pareille occurrence quand
 ce qu'il reste est encore fuyant on tente pour ainsi dire pour rien ce qu'on a fait.
 Mais le grand point étoit de savoir ce qui restoit à faire & quel moyen il y avoit à
 prendre pour achever de guerir cette difformité? La moitié de la paupière coupée
 avoit remonté autant qu'il étoit possible, la tumeur ne la gênoit plus, ainsi l'on
 n'avoit plus à ligurer qu'en emportant de la tumeur sur sa face interne &
 occasionnant par là une cicatrice cellulaire en dedans & fit remonter la paupière.
 D'ailleurs comme je l'ai dit la paupière étoit déjà ou plutôt renversée & il étoit
 question plutôt de la faire remonter que de la faire rentrer en dedans, & le malheur
 étoit que la paupière avoit suppuré & que pour la formation de la cicatrice elle
 s'étoit collée conjointement avec le tissu cellulaire au bord opposé de l'orbite, ainsi
 il étoit inutile de tenter d'avantage à faire remonter ce point adhérent de la pa-
 paupière à moins que de le séparer avec l'instrument tranchant & occasionner
 une nouvelle cicatrice au dehors; mais toute séduisante qu'est cette idée, elle
 est fautive & causeroit-elle tomber positivement dans l'erreur des anciens;
 aussi je n'en garde de la faire la mémoire de M. Nordenau m'avoit trop
 bien éclairé là dessus. Quel moyen y avoit-il donc à prendre? En seul & di-
 celle ne réussiroit point il falloit laisser la difformité telle qu'elle; & même
 il y avoit lieu à craindre que si ce moyen venoit à manquer la difformité —



restant de voir, plutôt augmentée que diminuée. Ce moyen Consistait à rafraichir
 les deux bords du cartilage, c'est-à-dire le bord de chaque portion, à les rapprocher ensuite
 l'un de l'autre pour tâcher de les réunir afin que la pointe de l'angle fut par ce moyen
 portée plus haut vers le globe de l'œil ce qui devoit diminuer d'autant l'ouverture
 de ce même angle, ce qui devoit faire le même effet qu'on produiroit en rapprochant
 l'une de l'autre les deux branches d'un cône ouvert, à la différence toutefois, que dans le
 cône par les deux extrémités de chaque branche marchant en même temps, tandis qu'ici
 les extrémités qui aboutissent aux grand & petit angle sont fixes, n'y ayant absolument
 que celles qui sont tournées du côté de l'œil qui s'approchent l'une de l'autre, ce qui
 devoit rendre la pointe de l'angle plus courte sans être diminuée en quelque chose de
 l'ouverture de l'angle ou même qui laisse voir le globe de l'œil: Et je fus d'autant plus porté
 à exécuter cela qu'en s'aidant avec son doigt de rapprocher ces parties, je voyois que les
 fibres du muscle orbiculaire qui se trouvoient au dessus & à côté du point adhérent
 de ce même muscle, prenoient tout autant qu'il en falloir en s'allongeant d'un angle à l'autre
 pour effacer presque la difformité. Cette idée me satisfisoit & je vis bien qu'il n'y avoit
 pas d'autres moyens pour guérir ce jeune homme! Mais il se présenta deux difficultés
 la 1^{re} que le cartilage seroit ensuite plus court qu'il ne doit être naturellement puis qu'il
 devoit par la grande être plus court; Et je Craignois qu'il n'en résultât quelque
 chose de fâcheux! Mais cette première difficulté s'évanouit bientôt par l'hyperémie où
 je fus que le cartilage grandiroit tout autant qu'il en seroit nécessaire, puis qu'en les
 mesurant tous les deux c'est-à-dire celui de la paupière supérieure & celui de la paupière
 inférieure qui avoit été coupé & tiré vers la joue par la cicatrice, il me sembla
 que le dernier étoit un peu plus long en mettant toutes fois en ligne de compte le
 court qu'il faisoit du côté de la joue; Et d'ailleurs je pressurois que si par
 hazard le cartilage ne prenoit pas autant qu'il le faudroit, les angles de la paupière
 ne manqueroient pas d'y suppléer puis qu'ils ne sont que cutanés & muqueux
 cartilagineux: Cette première difficulté levée, il en restoit une seconde. C'étoit la
 possibilité de la réunion de ce cartilage, car outre que je n'étois pas bien assuré si
 le cartilage se réuniroit aussi bien que les autres parties, c'est qu'ici l'on ne pouvoit
 en couper qu'une très mince couche & tout seulement pour le faire saigner, car autrement
 il y auroit eu à craindre que le cartilage ne fût entièrement détruit ce qui auroit pu
 produire un mauvais effet. Et j'ai même vu l'auteur qui assure que le cartilage
 tache de se reprendre jamais; "Bertrandi dans son traité d'opération pag. 517. dit
 " En parlant de la tumeur enkistée sur la paupière, que si on l'enlève on s'en a
 " Couper le cartilage tache, il ne se réunira plus & que le chirurgien doit en avertir le
 " Malade de peur qu'on lui en attribue la faute: J'étois à la vérité un peu chancelant
 sur ce que je devois faire, mais la Mémoire de l'Académie de chirurgie qui sont toujours
 ma Bouche m'ont encore guidé dans ce cas-ci; L'opération de M. Louis dans un de ses

Si Mémoires de la trachéotomie; que l'on sait présentement dit-il que le Cartilage
 se réunissent tout aussi bien que les autres parties, cette assertion dis-je n'étoit toute sainte
 de mon Esprit sur l'opération que j'entreprendis, & me donna d'une manière décisive
 à la faire. En conséquence le 16 février suivant je rafraîchis un peu les deux bords
 voisins de la pointe d'angle avec un rasoir; je me servis de cet instrument par griffes.
 - une garde qu'ordinairement il coupe mieux que la bistouri, & comme il falloit très peu
 d'endormage le Cartilage & que cette partie étoit mobile pendant son instrument, on
 pouvoit d'ailleurs y interposer aucun Corps Solide d'abord, il me falloit nécessairement
 de trancher bien coupant; je devois aussi comme l'on voit n'importe qu'une mince
 Couche & d'importe s'il étoit possible d'un seul trait, afin d'éviter la suppuration suite
 nécessaire d'une Coujurer avec meurtrissure. j'excusai celle avec toute l'airane possible
 avec la partie du tranchant du rasoir qui est du côté de la pointe, & j'en enlevai une
 mince Couche d'épaisseur à peu près d'une pice de double sol, & de la longueur de
 5 à 6 lignes, en empruntant toutes fois un peu sur la cicatrice qui montoit du côté
 de la juie, afin que non seulement les côtés mais même la pointe du l'angle fût
 saignante, & j'emportai même un centimètre de la base de la tumeur corniforme que
 j'avois & devant traitée. Par le moyen tant les côtés que le fond & la pointe du
 l'angle furent rafraîchis, ce qui augmenta pour un moment, beaucoup la difformité,
 Mais j'étois dans l'espérance qu'avec le secours de la réunion tout irait mieux. Cella
 fait je me crus indifférent de placer ici un point de suture à cause de la propension
 qu'à la gangrène de Clapnet sans cesse, ce qui auroit rendu vraisemblablement
 infructueux la suture sèche & le bandage. J'employai exclusivement; j'eus
 donc un point par le moyen d'une petite Égale Équille Courbe enfilée d'un fil double
 & ciré, je la prolongai à une ligne & demie ou deux lignes de distance de la portion du
 Cartilage qui étoit du côté du grand angle & j'en fis la faire porter à peu près à
 la même distance derrière la portion du Cartilage du côté du petit angle & j'en fis
 rapprocher avec les deux doigts indicatives du main d'un aide gelé derrière la tête
 du Malade, tandis que j'en fis le Noeud du Chirurgien, c'est à dire quatre fois dans la
 même anse sans gliser. Mais comme j'ai une grande méfiance des suture en saum
 vu des grands abus à l'Hôtel Dieu surtout que j'y étois élevé; je ne compte sur elle
 que pour maintenir le levain de la plaie du respect, ayant soin d'employer toutes les
 fois que j'en suis forcé de les mettre du sang, les suture, sèche & le bandage sèches
 comme s'ils devoient seule produire l'effet désiré, leur donnant même pour emploi
 autant qu'il est possible de tenir le levain de la plaie du respect, & j'en fais ensuite
 de regarder le point de suture comme nul. Par ce moyen il n'est point travaillé &



il n'occasionne par conséquent point d'inflammation, et dès si l'on auroit pu
 s'en passer, il ne deviens alors que superflus & point d'usage. Comme j'ai vu
 arriver nombre de fois à l'hôtel Dieu & une fois à moi même depuis qu'il m'est
 mathématique, ce qui m'a fait prendre la résolution de me en servir. Que dans de
 cas visiblement indispensable, et même alors d'y ajouter comme j'ai dit, tous les
 autres secours accablés pour en prévenir le succès funeste; Surtout d'autant plus
 nécessaire que l'on croit un point de suture indispensable. après avoir mis le point
 de suture j'appliquai donc un emplâtre agglutinatif sur la joue et un peu obliquement
 de façon qu'une dent remette d'être du côté de la joue & l'autre plus étroite venoit aboutir
 à deux travers de doigt de la paupière inférieure dans la ligne qui auroit abouti au
 coin du nez, cette dent remette portoit quatre petits cordons formant chacun un
 anneau, lesquels en passant obliquement devant l'œil & relevant la joue du haut, alloient
 s'attacher sur le bonnet du malade bien attaché par le moyen de 4 épingles; outre
 cela j'en mis par dessus tout un bandage stricte à fil & fort long pour bien s'appliquer
 sur la tour de la tête, le bandage ramenoit la peau du front & de la joue sur l'œil,
 tout^{jours} obliquement afin de rapprocher les deux bords de la plaie l'un de l'autre,
 j'avois eu soin de placer de petits compresses pour remplir le vuide surtout du côté de
 nez afin que le compress. fût exact & bien serré. j'en mis rien sur la plaie qui
 se voyoit très bien en écartant un peu le fil du bandage, car j'avois eu l'attention
 de ménager le tout dans cette vue, & j'avois une grande satisfaction de pouvoir
 m'assurer journellement de l'état de la plaie & surtout du point de suture sans rien
 déranger. le malade fut mis dans le lit, & je fis une heure après l'opération, j'en
 le mis au bouillon pour toute nourriture pendant 3 jours, & le fis coucher du côté
 opposé afin que la larme passât vers le grand grand angle & ne mouillât pas
 la plaie. je laissai l'appareil à se guérir au 4^e jour où j'appris que tout
 ce qui étoit au dessous du point avoit fort bien guéri, j'y humectai alors avec un peu de
 vin chaud sucré quoi qu'à la rigueur il n'en étoit pas nécessaire n'y ayant pas
 la moindre inflammation, tant seulement un petit gonflement à la peau.
 Le front ne fut pas non plus élevé de la moindre chose, et le 7^e de l'opération
 voyant que tout étoit dans un très bon état j'enlevai le point de suture & j'en trouvai
 qu'en effet celle avoit guéri depuis les points de l'angle jusqu'en haut sans le
 point, et par conséquent la difformité fut considérablement diminuée, mais non
 que au point dont elle étoit susceptible, parce que j'avois fait la faute de placer
 le point par après haut, de façon que le rentant du bord rapproché qui s'est trouvé
 au dessus du point ne s'est point réuni, on peut être même n'avois-je rapproché

que jusqu'à présent, de point qui fut fait, c'est ce dont je ne fis pas attention. Je
 fit une fois plus, quoiqu'il en soit, d'ait été en un peu trop ouvert vers le
 milieu de la paupière inférieure pour laisser les choses dans cet état. D'ailleurs
 le malade avoit grand envie de guérir. Or moi j'étois encouragé à lui tenter une
 autre pincée par le succès de la première; en sorte que le malade étant d'un grand loing
 & ne voulant pas s'en retourner pour le séjour à Quintigny, je lui fis le 18
 du même mois deux jours après avoir coupé la première, une seconde pincée quelque
 digne plus haut que la première afin d'avoir toute fois égalementement rafraîchi
 le cartilage avec le rasoir tant seulement pour le rendre saignant. En un mot
 je me conduisis en tout point de la même manière que je l'avois fait à la
 première opération, à la différence seulement que le malade ne fut saigné & que
 le point ne fut pas humecté qu'au moment qu'il fallut couper le point; je trou-
 vait tout ce baume & autres médicaments que l'on met sur les plaies de cette nature
 d'arranger plutôt la marche de la réunion que de la favoriser, sans compter que pour
 placer de tels médicaments il faut d'arranger l'appareil, au lieu qu'en laissant
 toujours le point à sec (pourvu qu'il n'arrive pas d'inflammation) de même que
 la plaie, et ainsi à appercevoir, l'on a la satisfaction de voir que le tout forme un corps
 par la croute de sang qui se sèche, cette croute garantit la plaie de l'air & pour
 elle se forme la cicatrice! il n'en résulte non plus qu'à la première aucune inflamma-
 tion quoique le malade commence à se lever & à manger un jour plus tôt, enfin le 23
 qui étoit le 6.^e jour de l'opération je coupai le point & trouvai que les deux
 cartilages avoient très bien pris ensemble dans l'endroit où ils avoient été
 rafraîchis! il y avoit en comme on peut bien dans l'une & l'autre opération,
 un peu de suppuration qui venoit du ouverture du fil & peut-être de la conjonction
 ou entre deux des lèvres de la plaie qui avoit été coupée surtout dans la 1.^{re} op.
 mais pour le cartilage lui-même, il s'est réuni d'une manière admirable
 En sorte que la difformité est presque totalement dissipée; je dis presque parce qu'il
 n'est pas possible que cette paupière gauche soit semblable à celle de l'autre œil, &
 l'on voit qu'il a dû nécessairement rester une petite échancrure au milieu de son
 bord à l'endroit où les deux portions de cartilage coupé se sont réunies, mais c'est
 là une imperfection que l'on ne pouvoit éviter par la nature même de la chose. Du
 reste la difformité a été tellement affaiblie que le résultat est fort peu appa-
 rent & très supportable, aussi le jeune homme en question s'en est-il retourné à la
 fin du même mois fort joyeux & content de son très bon œil. L'on touche maintenant



Le bord inférieur de l'orbite, dans lequel on voit se trouver le bord
adhérent. On a deux portions de cartilage tant partagées par le cœp de l'oeil,
on le touche dis-je bien au dessous du bord de la paupière, qui monte maintenant
devant le globe de l'œil & le cache entièrement lorsque le jeune homme ferme
l'œil, à cette fois de la petite échancrure dont j'ai parlé, tandis qu'avant
l'opération la paupière avec son cartilage en deux stait retenue & fixée par
la Cicatrice à un point qui se trouve à peu près au milieu de ce bord opposé,
In sorte que quand le jeune homme ferme l'œil il y reste un espace triangulaire
ou l'on peut y glisser un Noyau d'amande occupé inférieurement par la tumeur
^{Carmiforme}
~~Cirrhiforme~~ dont j'ai fait mention, les trois côtés de ce triangle et du haut
de l'espace triangulaire don appuieront le globe de l'œil & qui formoit un
désagréable affreux & obligeoit le garçon à le cacher quand il alloit dans le
monde, mais pour le présent il s'en est allé son dit œil découvert sans rien
particulier qu'il ne soit plus fixé par le monde ni à aucun point de singularité de
fait sur cet œil. Cette observation prouve donc d'une manière incontestable que
les cartilages se réunissent avec autant de facilité qu'aucune autre partie du corps
que la peau même.

Par ex. Guaux m^r en chirurgie

à la gorge, par le pour s^r esprit et barjace

bras languedoc / à la gorge